

*Corpus Vasorum Antiquorum* allemand qui offre ainsi aux chercheurs des volumes presque thématiques et permet la publication de nombreux vases jusqu'alors inédits.

Isabelle ALGRAIN

Juliette DE LA GENIÈRE (Éd.), *Le cratère à volutes. Destination d'un vase de prestige entre Grecs et non-Grecs*. Actes du colloque international de Paris, octobre 2012 du *CVA* du musée Pouchkine aux fouilles de Panticapée. Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2014. 1 vol. 310 p., 56 ill., 108 pl. (LES CAHIERS DU CORPUS VASORUM ANTIQUORUM, 2). Prix : 90 € (relié). ISBN 978-2-87754-311-8.

Huit ans après *Les clients de la céramique grecque* (2006) paraît le second volume des *Cahiers* du Corpus Vasorum Antiquorum, sous la direction de Juliette de La Genière. Outre la publication des Actes du colloque « Le cratère à volutes. Destination d'un vase de prestige entre Grecs et non-Grecs », tenu à Paris en 2012, ces Cahiers sont également l'occasion d'une réflexion sur l'entreprise du *CVA* elle-même. En première partie du volume, S. Schmidt présente un état des lieux critique sur l'adaptation du *CVA* aux révolutions récentes de la discipline, notamment par la création de *CVAonline* dont on célébrait alors les dix ans d'existence (p. 9-12). De même, en fin de volume, la parole est cédée aux fouilleurs de Panticapée, V. P. Tolstikov et O. V. Tugusheva qui livrent une précieuse synthèse en anglais des recherches archéologiques menées sur l'acropole, pour la plupart publiées en russe, renseignant ainsi le contexte de découverte des pièces recensées dans les neuf fascicules du *CVA* du musée Pouchkine à Moscou (p. 281-308). Les actes du colloque sur le cratère à volutes constituent le cœur de l'ouvrage ; comme le souligne J. de La Genière en introduction, les études stylistiques de la forme sont aujourd'hui suffisamment avancées pour proposer une recherche approfondie sur ses usages et symboliques, au sein de contextes de découverte variés, parfois bien au-delà du monde grec (p. 15-26). M. Pipili introduit le sujet en esquissant les tendances de distribution des différentes productions de cratères à volutes aux époques archaïque et classique (p. 27-42). D. Ignatiadou explore les témoignages d'une symbolique mystique du cratère en lien aux croyances orphiques, notamment chez les élites macédoniennes (p. 43-59). A. Tsingarida concentre son attention sur une série particulière de cratères à volutes attiques tardo-archaïques, révélant la diversité d'usages d'un même type stylistique dans les contextes grecs, magno-grecs, étrusques, ainsi qu'au nord des Alpes (p. 61-75). J. Gaunt dresse une synthèse des six siècles de présence du cratère à volutes en Étrurie (p. 77-98). La Grande Grèce fut, on le sait, un centre de production majeur de ces vases, en particulier au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Les articles qui suivent offrent un aperçu des usages variés de la forme chez les colons et les indigènes, en s'éloignant heureusement d'une vision unilatérale d'hellénisation et en appréciant au contraire toute la complexité de ces milieux mixtes. M. Cipriani analyse le matériel d'une tombe de l'arrière-pays paestan qui a livré le seul exemple connu de cratère à volutes intégré au mobilier funéraire dans cette région (p. 99-117). Cette appropriation du matériel de prestige grec par l'élite « indigène » résonne également dans la contribution de G. Greco, qui commente le contexte de découverte d'un cratère dans un habitat de Lucanie intérieure (p. 119-132). Fr. Silvestrelli s'intéresse à la réception de

la forme dans la *chôra* de Métaponte, fief des ateliers dits « lucaniens », qui n'ont produit que peu de cratères à volutes ; la popularité de la forme dans la région ne sera véritablement affirmée qu'après la domination apulienne (p. 133-146). Le contexte colonial grec est abordé par A. D'Amicis qui étudie la place des cratères au sein des riches contextes archéologiques tarentins (p. 147-162). Les quatre contributions suivantes s'intéressent au cratère à volutes dans les trois subdivisions régionales de l'Apulie : Cl. Pouzadoux et M. Corrente livrent une synthèse sur l'évolution des pratiques funéraires en Daunie en lien avec l'instrumentalisation locale des pratiques et des objets grecs (p. 163-178) ; A. Riccardi décrit les usages et l'iconographie des cratères découverts dans les contextes funéraires de Peucétie (p. 179-200) ; K. Mannino propose un panorama chronologique de la diffusion et des usages du cratère en Messapie (p. 201-214). Dans cette même région, la découverte récente d'un cratère attique à Muro Leccese dans un contexte funéraire indigène plus tardif est commentée par L. Giardino (p. 215-223). La présence de cratères attiques dans les centres indigènes de Sabucina et Vassallaggi (Sicile) est abordée par R. Panvini (p. 225-234). La question de la réception sicilote des cratères est également explorée par V. Meirano et D. Elia, qui examinent respectivement la distribution des cratères en bronze et en céramique dans une approche comparée entre Sicile et Calabre méridionale (p. 235-252). Enfin, S. Verger nous mène en Macédoine avec une riche synthèse sur le matériel de la nécropole archaïque de Trebenište, ainsi que son interprétation originale de la place centrale qu'y occupent les cratères à volutes en bronze (p. 253-278). Ce très beau volume, richement illustré, ouvre de nombreuses pistes de réflexions permettant d'expliquer la présence du cratère à volutes dans une telle diversité des contextes, à travers les siècles et les sphères culturelles. L'objectif est atteint : le lecteur ne pourra plus se contenter de décrire le cratère à volutes comme une simple offrande ostentatoire.

Marie DE WIT

Hélène CASSIMATIS, *Éros dans la céramique à figures rouges italiote. Essai d'interprétation iconographique et iconologique*. Paris, De Boccard, 2014. 1 vol. 588 p., 49 ill. n./b. & coul. (DE L'ARCHÉOLOGIE À L'HISTOIRE, 61). Prix : 120 € (relié). ISBN 978-2-7018-0342-5.

Hélène Cassimatis nous livre un ouvrage ambitieux qui, par le biais d'une approche nouvelle de l'iconographie de la figure rouge italiote, vise à faire émerger la nature d'Éros telle que perçue par les populations de Grande Grèce et de Sicile. De nombreuses études consacrées au jeune dieu ont déjà établi sa popularité dans ces régions, mais ces recherches ont sous-estimé le potentiel du corpus d'images véhiculé par la céramique locale en tant que laboratoire indépendant permettant de mettre en évidence les différences profondes de croyances entre les sphères grecques et italiotes. H. Cassimatis revient, dans la première partie de l'ouvrage, sur ce que l'on connaît, en Grèce et en Italie, de la personnalité du mystérieux démon aux facettes multiples, omniprésent mais apparemment dépourvu de toute forme de culte organisé (*Le culte*, p. 53-80 ; *Les sources écrites*, p. 81-106 ; *Éros et l'homosexualité*, p. 107-118 ; *Éros dans l'art*, p. 119-127). Dans cette première partie figurent également les longues *Préface* (p. 7-19), *Mise au point* (p. 19-52) et, plus loin, *Série iconogra-*